

RÉPLIQUE DU CALIFE
AUX
PROPOS DU PAPE

Ḥaḍrat Mirzā Masroor Aḥmad

Réplique du Calife aux propos du Pape

Par Ḥaḍrat Mirzā Masroor Aḥmad

Première édition publiée au Royaume-Uni en 2010

© **Islam International Publications Ltd.**

Publié par :

Islam International Publications Ltd.
Islamabad, Sheephatch Lane
Tilford, Surrey GU10 2AQ
Royaume-Uni

Imprimé par:

Raqeem Press
Islamabad, Sheephatch Lane
Tilford, Surrey GU10 2AQ
Royaume-Uni

ISBN: 978-1-84880-461-6

ABRÉVIATIONS

Les abréviations suivantes ont été utilisées. Les lecteurs sont fortement encouragés à les lire dans leur intégralité.

saw *ṣal-lallāhu ‘alaihi wa sallam*, signifiant ‘que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui’, est écrit après le nom du Saint Prophète Muḥammad^{saw}.

as *‘alaihis/‘alaihimus salām*, qui signifie ‘que la paix soit sur lui/eux’, est écrit après le nom des Prophètes autres que le Saint Prophète Muḥammad^{saw}.

ra *raḍi-Allāhu ‘anhu/ ‘anhā/ ‘anhum*, qui signifie ‘qu’Allah soit content de lui/d’elle/d’eux’, est écrit après les noms des Compagnons du Saint Prophète Muḥammad^{saw} ou du Messie Promis^{as}.

rta *rahmatullāhi ‘alaih*, qui signifie ‘qu’Allah lui accorde Sa miséricorde’, est écrit après les noms des musulmans pieux décédés qui ne sont pas des Compagnons du Messie Promis^{as}.

SYSTÈME DE TRANSLITTÉRATION DES MOTS ARABES

Nous avons eu recours à un système de translittération suivant de près celui de la Royal Asiatic Society.

ء	'	attaque vocalique forte
ب	b	
ت	t	
ث	th	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>thing</i>
ج	j	se prononce comme le <i>j</i> anglais dans <i>jump</i>
ح	ḥ	spirante laryngale sourde, plus forte que le <i>h</i>
خ	kh	se prononce comme le <i>ch</i> allemand dans <i>achtung</i>
د	d	
ذ	<u>dh</u>	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>that</i>
ر	r	se rapproche du <i>r</i> espagnol
ز	z	
س	s	
ش	sh	se prononce comme <i>ch</i> dans <i>chapeau</i>
ص	ṣ	s emphatique
ض	ḍ	d emphatique
ط	ṭ	t emphatique

ظ	z	<i>dh</i> emphatique (pour <i>dh</i> , voir page précédente)
ع	‘	laryngale spirante ne correspondant à aucun son du français
غ	gh	se rapproche du <i>r</i> parisien
ف	f	
ق	q	se prononce comme un <i>k</i> guttural du fond de la gorge
ك	k	
ل	l	
م	m	
ن	n	
ه	h	<i>h</i> légèrement aspiré comme dans le mot <i>hope</i> en anglais
و	w	se prononce comme le <i>w</i> anglais dans <i>when</i>
ي	y	se prononce comme le <i>y</i> anglais dans <i>yellow</i>
	a	la voyelle courte <i>a</i>
	ā	la voyelle longue <i>a</i>
	i	la voyelle courte <i>i</i>
	ī	la voyelle longue <i>i</i>
	u	la voyelle courte <i>ou</i>
	ū	la voyelle longue <i>ou</i>

Préface

Le 12 septembre 2006, en faisant mention dans son discours d'une controverse ayant eu lieu au XIV^e siècle entre l'empereur de Constantinople, Manuel II Paléologue, et un érudit musulman persan, le Pape Benoît XVI a provoqué une polémique opposant l'Occident au monde musulman. Deux jours plus tard, dans une déclaration officielle, le Vatican de souligner que « [...] le Saint-Père souhaite cultiver une attitude de respect et de dialogue envers les autres religions et cultures, et de toute évidence aussi l'islam » , mais il était trop tard : le mal était déjà fait.

Accusant le Pontife d'avoir sciemment lié l'Islam à la violence, Sa Sainteté le Calife, Ḥaḍrat Mirzā Masroor Aḥmad^(aba) a émis une puissante réplique à ses propos malveillants, faisant lumière sur les véritables enseignements de l'Islam, la Religion de Paix. Le présent ouvrage en est la version française. La traduction est de M^{me} Basharat Taujoo de l'Île Maurice. Qu'Allah la récompense pour ce service de la vérité ! Amen.

Munīr-ud-Dīn Shams
Wakilut Taṣnīf
Royaume-Uni

Le Calife répond aux remarques du Pape sur l'Islam

Sermon du 15 septembre 2006

IL A ÉTÉ RAPPORTÉ HIER, dans les médias, que lors d'une conférence tenue à une université¹ en Allemagne, le Pape a tenu des propos (en se référant à un quelque auteur) sur certains enseignements islamiques, le Saint Coran et le Saint Prophètes^{saw}, lesquels, de loin, n'ont rien à voir avec l'Islam.

Ceci relève de leur façon de faire ; une pratique rusée pour se référer à une autre personne afin de dire tout ce qu'ils ont sur le cœur, et en même temps sauver leur peau. Le Pape a essayé de présenter une fausse image du Saint Coran, de l'Islam, et du fondateur de l'Islam (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui). Si ces paroles ont causé un remous parmi les musulmans, elles ont aussi démontré clairement les sentiments de ce premier envers l'Islam.

Il ne convenait pas au Pape, de par son statut, de faire de telles remarques – peu importe ses sources – alors qu'aujourd'hui dans le monde, le climat social est tel qu'en Occident, la haine des musulmans est suscitée d'une manière ou d'une autre.

De tels propos tenus par le Pontife ne fait qu'aggraver la situation. Il aurait dû dire que même si aujourd'hui quelques organisations militantes ont adopté des méthodes erronées, les enseignements de l'Islam sont toutefois contraires à cela ; et pour établir la paix dans le monde nous devons œuvrer ensemble pour sauver les êtres humains innocents de la destruction. Au lieu de dire cela, il a essayé de faire accroire à ses suivants que ce sont-là les enseignements de l'Islam.

Je pensais que le Pape était une personne sagace, un érudit qui aurait certaines connaissances sur l'Islam. Or, à travers ces remarques, il a démontré son ignorance absolue sur ce sujet. Conformément aux enseignements du Messie (paix soit sur lui) duquel il se réclame successeur, il aurait dû essayer de créer la paix dans le monde. Certainement (le Messie) a enjoint de traiter décemment même ses ennemis.

¹ L'Université de Ratisbonne le 12 septembre 2006

En proférant de tels mensonges sur le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et le Saint Coran, il a, comme je l'ai dit, blessé les sentiments des musulmans. Par conséquent, en guise de représailles, ces musulmans qui n'ont aucun contrôle sur leurs émotions peuvent prendre des actions inappropriées qui donneront lieu à davantage de propagandes contre l'Islam. Cela augmentera en outre la haine des musulmans et dans le cœur des suivants du Pape et dans celui des occidentaux, lesquels considèrent l'Islam comme une religion extrémiste.

Qu'Allah, l'Exalté, soit miséricordieux et sauve le monde du mal et des troubles ! Ceci doit toujours être la prière des ahmadis. Par ailleurs, conjointement avec la prière, [la Communauté Ahmadiyya de] chaque pays doit réfuter les points soulevés dans la conférence. Ce sont-là les seules deux armes dont nous disposons et que nous utiliserons. Un ahmadi n'a jamais eu un comportement autre ni *Incha Allah* en aura-t-il à l'avenir.

Je vais lire un résumé des objections du Pape à l'encontre du Saint Coran et du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) – le texte intégral m'a été envoyé d'Allemagne.

Il déclare : « Je lis un dialogue publié par un Allemand, professeur d'université. Cet ancien dialogue eut lieu à Ankara, en 1391, entre le docte Empereur Manuel², et un érudit Persan. Cela a été transcrit plus tard par un maître chrétien... » – or, ils reconnaissent que puisque le dialogue a été publié par un chrétien, il a donc, à priori, aussi exprimé son point de vue.

Leur partialité est évidente ici dans la mesure où d'une part il n'y a qu'une brève mention des propos de l'érudit musulman et d'autre part, c'est leur point de vue qui est pour la plupart mis en exergue. Peu importe ! En ce qui concerne la question soulevée, il dit qu'il voudrait, dans son discours, parler sur ce qu'a dit l'Empereur sur le djihad et que certainement ce dernier avait une bonne connaissance sur ce sujet. Il cite le verset 257 de la sourate *Al-Baqarah* où il est déclaré : « *il n'y a point de contrainte dans la religion, en Islam...* »

² L'empereur byzantin Manuel II Paléologue

Or, il poursuit son discours en disant que l'Empereur avait une parfaite connaissance des enseignements coraniques stipulés plus tard sur la guerre sainte ou le djihad. Le Saint Coran enjoint à ce propos, par exemple, que les gens du Livre et les incroyants doivent être traités différemment – ici ils donnent leur propre référence.

Il déclare ensuite que l'Empereur lance d'une voix étonnamment dure une question fondamentale à ses interlocuteurs : « Quelle relation y a-t-il entre la religion et la contrainte ? » et la réitère.

Il poursuit son discours en disant : « Montrez-moi ce que Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a apporté de nouveau et vous ne verrez que des choses malsaines et inhumaines telle que l'injonction de propager la foi qu'il prêchait par l'épée. »

L'empereur, dit le Pape, explique qu'il est contraire à la raison de propager la foi par la contrainte, cet enseignement étant contraire à la nature de Dieu et à celle de l'âme. De plus, le carnage ne plait pas à Dieu et l'irrationalité est contraire à Sa nature. La foi est imprégnée dans l'âme et pas dans le corps.

Par ailleurs, dit-il, pour l'Empereur, formé à l'École de philosophie grecque, les phrases susmentionnées démontrent clairement que selon les enseignements de l'Islam, Dieu est entièrement transcendant. Sa volonté ne concorde pas avec la nôtre, même pas avec la raison.

Le Pape évoque par la suite un orientaliste français qui a cité Ibn Hazm, lequel a déclaré que rien n'oblige Dieu à nous dévoiler la vérité et s'il l'avait voulu, les hommes auraient été idolâtres.

Comment savoir si Ibn Hazm a bien dit cela ou pas ? Nulle référence ne fait suite à cela.

Il demande si la notion que « l'acte irrationnelle contredit la nature de Dieu » est uniquement une philosophie grecque ou une vérité éternelle ?

« Je vois ici une concordance entre l'École de pensée grecque et la croyance en Dieu selon la Bible », ajoute-il.

Bref, le reste est un long discours. Comme je l'ai dit au début, il est reconnu que les propos de l'Empereur ont été transcrits en

détail, contrairement aux réponses de l'érudit persan. Il est clair que le chrétien qui a rédigé ce compte-rendu a consolidé ses propres arguments afin de démontrer sa supériorité. Les arguments de la partie adverse ne sont pas présentés. Il est évident que la justice n'a pas été respectée.

Peu importe quelles ont été les procédures ! Je vais présenter brièvement (car on ne peut pas aller dans tous les détails ici) la croyance des musulmans – des musulmans aḥmadis – à cet égard, à la lumière du Saint Coran et de l'exemple béni du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui).

De toute façon des réponses à ses questions seront *incha Allah* préparées et envoyées au Pape afin qu'à l'avenir s'il ignore les vrais enseignements de l'Islam, il puisse se documenter un peu – à condition qu'il les étudie – et réfléchisse dessus objectivement, tout en gardant en vue son statut.

Nous avons beaucoup de respect pour Ḥaḍrat 'Isā [Jésus] (paix soit sur lui). Nous l'acceptons comme Prophète de Dieu. En fait, nous acceptons et respectons tous les Prophètes de Dieu envoyés à différents peuples. Les chrétiens aussi devraient respecter les sentiments des musulmans et révéler et honorer le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui).

Comme je l'ai dit, le Pontife cite les références données par l'Empereur et déclare que ce dernier avait une parfaite connaissance du verset 257 de la sourate Al-Baqarah lequel stipule qu'il n'y a point de contrainte en religion. Il avance que cette sourate se situe parmi les premières qui ont été révélées – et que l'empereur connaissait aussi les dernières sourates et par conséquent les dernières injonctions sur le djihad.

Qu'il ait été au courant ou pas, il a certainement fait preuve de préjugés. Il dit que le Saint Coran enjoint différents traitements à l'égard des incroyants et des gens du Livre – alors qu'il n'y a aucune contrainte en religion – et qu'à Dieu ne plaise, les enseignements du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) ne sont autres que malsaines et inhumaines.

Ils estiment, qu'à Dieu ne plaise, que le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a déclaré que l'Islam devrait être propagé par l'épée. Attribuant eux-mêmes une mauvaise chose à l'Islam, quelque chose qui n'a aucun rapport avec les

enseignements de l'islam, ils déclarent ensuite que cette pratique est contraire à la raison et contredit la justice de Dieu.

Ils déclarent qu'une personne sage n'a nul besoin de puissance, de force ou d'armes. Ils ont tout à fait raison de le dire ; or, pourquoi est-ce que les superpuissances d'aujourd'hui interfèrent dans la vie [des gens vivant dans] des pays se situant à des milliers de kilomètres de chez eux, au moyen de la force ? À cela, ils n'ont pas répondu.

Ils devraient conseiller au prime abord leur peuple sur le bien et le mal. Par ailleurs, comment justifient-ils les guerres internes combattues au nom du christianisme, dans l'histoire ? N'y ont-ils pas prêté attention ? Comment justifier l'Inquisition espagnole ? Je ne vais pas entrer dans les détails de ces choses ; ils les connaissent tous déjà.

Il dit ensuite que l'Empereur connaissait aussi les enseignements [révélés] en dernier ! C'est-à-dire, les enseignements de l'islam sur la propagation de la religion et comment le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) s'y était conformé. Or, cette « personne qui savait », en fait, les ignorait.

Je vais à présent exposer ses pratiques (c'est-à-dire, celles du Saint Prophète^{saw}). L'islam est une religion fondée sur la nature même de l'homme. Il ne nous enseigne pas de tendre l'autre joue. En effet, dans quelle mesure ceux à qui cette injonction est donnée la mettent-elle en pratique ?

Si aujourd'hui les chrétiens se sont éloignés de leur religion, c'est bien à cause des failles dans leur enseignement. De nos jours, outre les gens âgés, personne ne se rend à la messe dominicale. Ils ont commencé à louer les églises pour d'autres activités. En Occident, de nombreuses églises affichent l'écriteau « À vendre ». Edwin Lewis, un professeur américain, a écrit : « Les gens du 20^e siècle ne sont pas disposés à accepter Jésus comme Dieu. »

Le Président du Collège St. John's, à Oxford, Sir Cyril, a déclaré quant à lui qu'il faut toujours se rappeler qu'une grande majorité d'hommes et de femmes européens et américains ne sont pas demeurés chrétiens ; peut-être serait-il juste de dire qu'en effet la majorité est constituée de ces gens-là.

De même, il y a diverses déclarations de ces personnes sur l'Afrique ; ils reconnaissent que l'enseignement [chrétien] y perd du terrain. De ce fait, ils savent qu'il ne leur reste plus qu'une seule porte de sortie : avoir recours à des ruses contre l'Islam.

Dans quelle mesure le concept de l'emploi de la force en Islam, tel qu'il est présenté par les non musulmans, est-il vrai ? Il est déclaré que l'Empereur connaissait les injonctions de l'Islam ! Voyons ce que nous dit le Saint Coran à ce propos :

Allah l'Exalté a enjoint au Saint Prophète (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) de déclarer : « Dis, c'est (l'Islam) la vérité de la part de ton Seigneur, ainsi, que croie celui qui le veut, et que ne croie pas celui qui ne le veut pas... » (18 : 30)

La directive étant *qu'il n'y a point de contrainte en religion*.

Ensuite Allah l'Exalté déclare au Prophète : « Dis : Ô hommes, *maintenant* la vérité vous est venue de votre Seigneur. Alors, quiconque suit la direction la suit pour le bien de sa propre âme ; et quiconque s'égare, ne s'égare que contre elle. Et je ne suis pas votre gardien. » (10 : 109)

En outre, le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) en a aussi démontré un exemple pratique. Ayant confié quelques-uns de leurs enfants aux Banū Naḍīr, les Anṣārs³ voulurent les reprendre lorsque suite à leur mauvaise conduite et leurs transgressions, ces premiers furent punis par l'exil. Le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) les en empêcha en déclarant qu'une fois les enfants donnés, ils ne pouvaient pas les reprendre. Puisqu'il n'y avait pas de contrainte en religion, les enfants devaient rester avec eux. C'était certainement là ses enseignements auxquels, les ayant compris, les Califes et les Compagnons ont adhéré.

Un esclave de Ḥaḍrat 'Umar (qu'Allah soit content de lui) relate que son maître lui demandait souvent de se convertir à l'Islam mais que lorsqu'il refusait ce dernier lui disait qu'en définitive c'était bien son droit, car il n'y avait pas de contrainte en matière de religion. Plus tard lorsque Ḥaḍrat 'Umar était sur le point de mourir, il libéra l'esclave et lui dit qu'à présent il était libre d'aller où il voulait.

³ Musulmans de Médine

Voici donc un enseignement de l'islam, illustré par des exemples de liberté de conscience : même un esclave n'a pas été contraint. Et pourtant le Pape soutient que l'islam préconise cruauté et sévérité.

Le Saint Coran déclare au Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) :

« Et dis à ceux à qui le Livre a été donné ainsi qu'aux illettrés : « Vous êtes-vous soumis ? » S'ils se soumettent, alors ils seront sûrement guidés ; mais s'ils tournent le dos, alors ton rôle se limite à transmettre le message. Et Allah est Celui Qui veille sur ses serviteurs. » (3 : 21)

C'est-à-dire, à présent c'est à Allah de décider qui sera saisi et qui sera puni. Ce sont-là les injonctions islamiques sur ce sujet. Ce dernier verset fut révélé après la chute de la Mecque lorsque les musulmans eurent la victoire.

Au lieu de soulever des objections, ces gens-là auraient dû employer la sagesse et la justice. Il n'existe pas une seule instance où l'on peut voir la contrainte en islam ; pourtant ils accusent le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) d'avoir employé la force, bien à l'opposé. Jamais, non plus, ne fut-il question de faire quiconque accepter l'islam par la ruse.

Dans une tradition ⁴ il est rapporté qu'un incroyant fut présenté devant le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et demanda pourquoi il avait été capturé alors qu'il était musulman. Le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) répondit « Il n'en est pas ainsi ! » et que s'il avait accepté l'islam avant sa capture, cela aurait été bien mais qu'à présent en tant que prisonnier de guerre il prétendait être musulman uniquement pour obtenir sa libération. Le Prophète ne voulait pas qu'il se convertisse à l'islam sous la contrainte ; il désirait que les gens se soumettent à Dieu avec leur cœur et leur esprit. Plus tard, ce prisonnier fut libéré en échange contre deux prisonniers musulmans.

Le droit de soulever les armes est accordé en islam uniquement en cas de légitime défense ou en temps

⁴ Hadith

d'oppression. Dès lors que la situation retourne à la normale et que le temps de l'oppression arrive à son terme il n'y a plus aucune justification pour la guerre. Allah, l'Exalté, déclare dans le Saint Coran :

« Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution et que la religion ne soit *professée* que pour Allah. Mais s'ils s'arrêtent, alors *souvenez-vous* qu'aucune hostilité n'est *permise* sauf contre les transgresseurs. » (2 : 194)

La permission ici accordée par Allah, l'Exalté, est de '*combattre les incroyants qui se battent contre vous jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution*'. Ceci est illustré dans un cas rapporté par Ibn 'Umar : « Nous nous sommes conformés à cette injonction divine. Au début de la mission du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) les musulmans étaient peu nombreux et quiconque acceptait l'Islam était persécuté par les incroyants. Certains étaient assassinés et d'autres emprisonnés. Nous avons donc combattu jusqu'à ce que les musulmans gagnassent en nombre et force et que l'oppression contre eux prit fin. »

Allah l'Exalté déclare :

« Ô vous qui croyez ! Soyez fermes dans la cause d'Allah en portant témoignage avec justice ! Et ne laissez pas l'hostilité d'un peuple vous inciter à agir autrement qu'avec justice. Soyez toujours équitables, car l'équité est plus près de la piété. Et craignez Allah. Assurément, Allah est conscient de ce que vous faites. » (5 : 9)

En effet, c'est ce même sentiment de justice qui a produit une révolution à l'époque du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et cette même révolution a été recréée plus tard.

Une analyse de la vie des Compagnons (qu'Allah soit content d'eux) démontre que la révolution survenue dans leur vie n'est pas le résultat d'une quelconque contrainte mais est plutôt issue d'un changement de cœur et d'esprit ; de sorte que même l'ennemi est charmé lorsqu'il est sujet à un si bon traitement. En voici un exemple : à la chute de la Mecque, 'Ikramah, ennemi acharné de l'Islam, s'était enfui, et afin qu'il retourne à la Mecque, sa femme implora le Saint Prophète (paix et

bénédictions d'Allah soient sur lui) de lui accorder le pardon. Sa requête fut accordée. Cela apporta un changement incroyable en lui : un changement radical tel que nulle contrainte ne pourrait l'effectuer.

Sa foi s'est affermie de façon extraordinaire ; et ce n'est que l'amour qui peut apporter un tel changement. Sans l'amour, son cœur n'aurait pu être à ce point imprégné de sincérité ; sans un changement de cœur, son niveau de sacrifice n'aurait pu augmenter de cette façon-là. En définitive, le sens de l'honneur dont il a fait preuve ne peut être suscité que par une compréhension parfaite des enseignements de l'Islam. Les Compagnons (qu'Allah soit content d'eux) ont laissé derrière eux des exemples extraordinaires d'amour et d'honneur pour l'Islam. L'histoire regorge de tels incidents comme celui de 'Ikramah mentionné ici.

Auparavant, 'Ikramah combattait contre le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) dans chaque bataille et faisait de son mieux pour éradiquer l'Islam de la surface de la terre. Éventuellement, après la chute de la Mecque, il trouva trop humiliante la soumission au Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et s'enfuit, tout comme je viens de le dire. Toutefois, ayant accepté une fois pour toutes l'Islam, il fit preuve de tant de ferveur et de sincérité que durant le Califat de Ḥaḍrat Abū Bakr (qu'Allah soit content de lui) il se mit en quatre pour maîtriser les rebelles.

Au cours d'une terrible bataille, alors que les combattants se faisaient tuer par grappes, 'Ikramah prit quelques camarades et s'enfonça au cœur de la bataille. Certains essayèrent de l'en dissuader car la bataille faisait rage et il était déconseillé de se jeter ainsi au cœur de l'ennemi, mais 'Ikramah déclara : « J'ai combattu contre le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) pour la cause de Lāt et de 'Uzzah⁵, et aujourd'hui je ne me ménagerai pas dans le chemin d'Allah. » À la fin de la bataille son corps fut retrouvé transpercé de lances et marqué de profondes entailles occasionnées par l'épée. Par ailleurs, son niveau de sacrifice financier était tel que lorsqu'il recevait une

⁵ Déeses du panthéon arabe préislamique

partie des butins de guerre, il les distribuait en *ṣadaqah*⁶, dépensant généreusement pour le service de la foi.

De telles transformations sont effectuées par un changement de cœur et non pas à la pointe de l'épée. L'histoire regorge de tels incidents qui récusent l'accusation des non musulmans que ces gens-là se sont convertis au moyen de la force.

Nous avons eu là un aperçu des enseignements du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui).

Une fois le Prophète a dit qu'un musulman s'avérant coupable d'avoir tué un non musulman se trouvant sous le règne d'un gouvernement islamique par le truchement d'un accord verbal ou écrit sera privé du Paradis au Jour du Jugement, en sus des punitions encourues en ce monde.

En ce qui concerne ses Califes, il est rapporté dans une tradition qu'un beau jour Ḥaḍrat 'Umar (qu'Allah soit content de lui) passait par un endroit où il vit les gens collectant de façon sévère la *jizyah* (la capitation) des non musulmans. Il ordonna immédiatement ces premiers d'arrêter et leur demanda d'une voix dure ce qui se passait. On l'informa que ces gens-là n'avaient pas payé la *jizyah* car déclarant ne pas en avoir les moyens. Ḥaḍrat 'Umar (qu'Allah soit content de lui) déclara alors qu'il n'y avait aucun lieu de les accabler de quelque chose qui soit au-dessus de leur capacité ; et que l'on devait laisser ces gens tranquilles, car il avait entendu le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) dire qu'une personne qui blessait les autres en ce monde serait sous le courroux de Dieu le Jour du Jugement. C'est ainsi que ces gens-là furent exemptés de la *jizyah*.

À la lumière des conseils du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), Ḥaḍrat 'Umar (qu'Allah soit content de lui) se souciait tellement de ses sujets non musulmans, qu'avant sa mort il laissa un testament spécifique au Calife qui lui succéderait en ces mots :

« Je conseille au Calife qui me succèdera d'être gentil et compatissant envers les sujets non musulmans de l'État islamique, de respecter leur pacte, de les protéger, de combattre

⁶ Aumône

leurs ennemis pour eux et de ne jamais les accabler au-dessus de leur capacité... »

Si la contrainte avait été employée pour convertir les gens à l'Islam, pourquoi alors une telle exhortation ? Lorsqu'il émigra à Médine, le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et les juifs de Khaibar signèrent un pacte à la suite duquel il leur envoya son compagnon 'Abdullāh bin Rawāḥa pour diviser les récoltes. Conformément à ses enseignements, à l'heure du partage, 'Abdullāh bin Rawāḥa se montra très gentil. Il divisa en deux la récolte, donnant aux juifs le choix de la portion et prit l'autre moitié pour lui.

Comme je l'ai dit auparavant, conformément aux enseignements du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) Ḥaḍrat 'Umar était très pointilleux sur les droits et le bien-être des sujets non musulmans de l'état islamique. Il conseillait régulièrement ses gouverneurs de prendre bien soin des non musulmans et s'enquérât personnellement de leur bien-être.

Une fois, une délégation de non musulmans rendit visite à Ḥaḍrat 'Umar (qu'Allah soit content de lui) et sa première question fut : avaient-ils des reproches à faire aux musulmans ? Ils répondirent qu'ils n'avaient reçu que le meilleur traitement et la loyauté des musulmans. Lorsque la Syrie fut conquise, les musulmans commencèrent à collecter des impôts des non musulmans du pays. Or, peu de temps après, le pays fut menacé d'une guerre imminente du côté de l'Empire romain.

L'émir musulman de la Syrie, Ḥaḍrat Abū 'Ubaidah, retourna tous les impôts collectés à la population chrétienne en déclarant que puisqu'ils ne pouvaient plus respecter leurs engagements à cause de la guerre, il ne leur convenait pas de garder les impôts.

Les chrétiens avaient immédiatement souhaité la victoire des musulmans sur les Romains, afin qu'ils puissent à nouveau régner. Tel était le traitement octroyé par les musulmans. Par conséquent, lorsque les musulmans retournèrent, après leur victoire, en Syrie, l'impôt fut rétabli.

Est-ce qu'ils diront à présent que c'est cela la contrainte ? Si ceux qui profèrent des accusations contre la personne bénie du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)

étudient l'histoire objectivement, ils verront combien de compassion le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) entretenait pour les non musulmans. S'il invitait les hommes à l'Islam, il le faisait avec amour et gentillesse, car finalement ce n'était que pour le bien de leur propre âme.

Dans une tradition il est rapporté que le Saint Prophète, en tant que chef d'état, (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et ses compagnons faisaient très attention aux sentiments des non musulmans.

Une fois, le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) alla rendre visite à un jeune juif qui était tombé malade. Voyant que son état était critique, le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) l'invita à l'Islam. Le jeune homme en fut très impressionné et lança un regard pénétrant à son père qui se tenait près de son chevet. Ce dernier donna la permission à son fils d'accepter l'Islam si tel était son désir. Le fils récita alors la *Kalimah* (la profession de foi) et devint musulman. Très content, le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) remercia Dieu du fait que l'âme de ce jeune homme ait été sauvée du tourment du feu.

Les enseignements coraniques ainsi que les quelques exemples bénis du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) que j'ai mentionnés ont démontré qu'il est tout à fait erroné d'affirmer que l'Islam s'est propagé par la force. La façon dont l'Islam s'est propagé est, à la lumière de ce que j'ai dit, désormais aussi claire que le sont les détails de l'Inquisition espagnole. Je vais toutefois présenter quelques exemples de ce qu'ont écrit des chrétiens impartiaux sur le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui).

Thomas Carlyle affirme :

« Notre hypothèse actuelle, qui soutient que Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), était un imposteur rusé, le mensonge personnifié, que sa religion n'est qu'un tas de charlatanismes et de sottises, commence à sonner faux. Les mensonges tissés autour de cet homme par des fervents bien intentionnés, n'ont apporté que la disgrâce sur nous... Il est temps de tout rejeter. La parole de cet homme a inspiré la vie de cent quatre-vingts millions de personnes, ces douze cents ans.

Tout comme nous, ces cent quatre-vingts millions de personnes ont été créées par Dieu. Un plus grand nombre des créatures de Dieu croient, à ce jour, en la parole de Muhammad [paix et bénédiction d'Allah soient sur lui] plus que toute autre chose.

Devons-nous supposer qu'autant de créatures du Tout-Puissant ont modelé leur vie selon les préceptes d'un chef spirituel insignifiant ? Moi, de mon côté, je ne puis accepter une telle notion.⁷ »

Sir William Muir, qui a aussi parfois tenu des propos préjudiciables, déclare :

« Nous devons admettre qu'il [le Saint Prophète, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui], a éradiqué pour toujours des superstitions profondément ancrées depuis des siècles dans la péninsule [arabe] [...] ni y avait-il des insuffisances sur le plan social – l'Islam peut se vanter d'une tempérance unique en son genre. ⁸ »

Edward Gibbon dit :

« Que son influence sur le bonheur du public ait été salutaire ou pernicieuse est la dernière chose à considérer dans le caractère de Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui). Son ennemi le plus acharné et le plus bigot de ses adversaires juifs ou chrétiens avanceront très certainement qu'il s'était arrogé une mission pour inculquer une doctrine salutaire moins parfaite que les leurs. Or, il posa comme fondation de sa religion, la véracité et la sainteté des révolutions antérieures, les vertus et les miracles de leurs fondateurs. Les idoles de l'Arabie furent brisés devant le trône de Dieu, le sang des victimes expié par la prière, le jeûne, et la charité, l'art louable ou innocent de la dévotion, ...il insuffla en ses disciples l'esprit de charité et d'amitié, enjoignit la pratique des vertus sociales et mit un frein, par le truchement de lois et de préceptes, à la soif de vengeance et l'oppression des veuves et des orphelins. Les tribus hostiles furent unifiées par la foi et l'obéissance, et la vaillance qu'ils

⁷ THOMAS CARLYLE, *On Heroes, Hero-Worship and the Heroic in History*, University of Nebraska Press, 1966, p. 43-44.

⁸ SIR WILLIAM MUIR, *The Life of Muhammad*, Kessinger Publishing, 1^{re} éd. 1878, présente éd. 2003, vol. 4, p. 534.

avaient jadis déployée inutilement dans des vendettas était [désormais] dirigée avec force contre l'ennemi étranger.⁹ »

John Davenport a écrit qu'il serait erroné de croire que la croyance enseignée par le Saint Coran fut propagée par la force. Il soutient que ceux qui sont impartiaux admettront qu'à travers la religion de Muḥammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) le sacrifice des êtres humains fut remplacé par l'adoration de Dieu et la charité ; elle insuffla, de surcroît, à ses suivants, un esprit de générosité et d'harmonie sociale à la place de l'inimitié et des hostilités.

Il écrit que le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) était une véritable grâce pour le monde oriental et que c'était spécifiquement pour cette raison qu'il n'avait pas eu besoin d'employer des stratégies meurtrières, stratégies auxquelles Moïse avait eu recours sans exception et indifféremment pour faire table rase de l'idolâtrie.

Il conclut en disant que c'était une perte de temps de continuer à censurer injustement un exemple aussi formidable pourvu par la nature pour influencer pendant une si longue période les croyances des êtres humains.¹⁰

Edward Gibbon a écrit :

« Les guerres des musulmans furent sanctifiées par le Prophète [paix et bénédictions d'Allah soient sur lui] mais parmi ses nombreux préceptes et exemples, les califes ont choisi les leçons de tolérance qui vaincraient la résistance des incroyants. L'Arabie était le temple et le patrimoine du Dieu de Muhammad [paix et bénédictions d'Allah soient sur lui]. Or, il ne convoitait pas les nations du monde. Les polythéistes et les idolâtres, ignorant son nom, auraient pu légitimement être extirpés par ses adeptes ; mais une politique sage fit de la justice une obligation.¹¹ »

George Bernard Shaw a écrit :

⁹ EDWARD GIBBON, *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, Penguins Classics, 1^{re} éd. 1788, présente éd. 1996, vol. 5, p. 231.

¹⁰ JOHN DAVENPORT, *An Apology for Muhammad and the Quran*, 1^{re} éd. 1869.

¹¹ EDWARD GIBBON, *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, Penguin Classics, 1^{re} éd. 1788, présente éd. 1996, vol. 5 p. 315.

« J'ai toujours eu le plus grand respect pour la religion de Muhammad à cause de sa formidable vitalité. J'estime que c'est la seule religion qui détient cette capacité de s'adapter aux phases successives de l'existence. J'ai étudié cet homme – cet homme merveilleux – et à mon avis, loin d'être l'Antéchrist, on doit l'appeler le Sauveur de l'Humanité.¹² »

Le Révérend Père Bosworth Smith a écrit :

« Chef d'état aussi bien que chef de l'Église, il était à la fois César et Pape. Or, il était Pape sans les prétentions du Pape et César sans les légions de César, sans une armée permanente, sans garde du corps, sans force policière, sans revenu fixe. Si jamais il fut un homme qui, de droit divin, a régné, c'était Muhammad, car il avait tous les pouvoirs sans leurs supports.¹³ »

Pringle Kennedy a écrit :

« Muhammad était, pour utiliser une expression frappante, l'homme de l'heure. Afin de comprendre son succès extraordinaire, l'on doit étudier les conditions courantes de son temps. Il est né cinq siècles et demi, ou plus, après l'avènement de Jésus. À cette époque, les anciennes religions de Grèce et de Rome et celles des cent et un états du long de la méditerranée, avaient cédé le pas au culte du Césarisme : l'adoration de l'État personnifié par César – telle était la religion de l'Empire Romaine. Certes, d'autres religions existaient, mais elles devaient tolérer à leur côté ce nouveau culte qui les dominait. Cependant elles demeuraient insatisfaites avec le Césarisme.

Beaucoup de romains s'inclinaient vers les religions orientales et les superstitions (égyptiennes, syriennes, persanes). Plusieurs de ces religions présentaient des facettes ignobles : c'était là leur faille fatale... Lorsque le Christianisme conquiert le Césarisme au début du 4^e siècle, il devint à son tour le Césarisme. Ce n'était plus la religion pure enseignée quelque trois siècles auparavant. Elle s'était transformée pour la plupart en spiritisme, ritualisme et matérialisme.

¹² GEORGE BERNARD SHAW, *The Genuine Islam*, 1936, vol. 1, N° 8.

¹³ R. BOSWORTH SMITH, *Muhammad and Muhammadanism*, Book Tree, 1^{re} éd. 1876, présente éd. 2002, p. 262.

Comment, en quelques années, tout ceci a changé, comment avant 650 A.D, une grande partie du monde se transforma radicalement – s'avère l'un des chapitres les plus remarquables de l'histoire de l'homme. Cette transformation merveilleuse survint, si elle ne fut pas suscitée, par la vie d'un seul homme, le Prophète de la Mecque.

Quelle que soit l'opinion de certains sur cet homme extraordinaire, soit-il le dévot musulman qui le prend pour le dernier et le plus grand messager de la parole de Dieu ou le chrétien fanatique du passé qui le prend pour un émissaire du Diable, ou certains orientalistes modernes qui estiment qu'il est plus politicien que saint, organisateur de l'Asie en général, d'Arabie, tout particulièrement, contre l'Europe, plutôt qu'un réformateur religieux, cela ne fait aucune différence sur l'impact que sa vie a eu sur l'histoire du monde.¹⁴ »

S. P. Scott a écrit :

« Si l'objectif de la religion est d'inculquer les valeurs morales, d'éradiquer le mal, de promouvoir le bonheur et l'épanouissement de l'intelligence humaine ; si les bonnes œuvres seront reconnues le Jour où l'humanité sera appelée à rendre compte de ses actes, il n'est pas hors-propos, ni irraisonnable d'admettre que Muhammad était effectivement un Messager de Dieu.¹⁵ »

Il y a plusieurs références mais je tâcherai d'être bref.

Ruth Cranston a écrit :

« Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) n'a jamais instigué la guerre. Il a toujours combattu en légitime défense. Il a combattu afin de survivre... et il s'est battu avec les armes, selon l'usage de son temps... Certainement aucune nation 'chrétienne' de 140 000 000 d'habitants qui élimine aujourd'hui (elle écrivait ceci en 1949) 120,000 citoyens sans défense avec une seule bombe ne peut censurer un chef qui n'en a tué au plus que cinq à six cents. Le nombre de personnes tuées par le Prophète d'Arabie (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) en ce septième siècle ténébreux et sanguinaire

¹⁴ PRINGLE KENNEDY, *Arabian Society at the Time of Muhammad*, p. 8, 10, 18, 21.

¹⁵ S. P. SCOTT, *History of the Moorish Empire in Europe*, p. 126.

semble tout à fait puéril comparé avec ce 20^e siècle avancé et éclairé – pour ne pas mentionner l'hécatombe de l'Inquisition espagnole ou encore les croisades, où des guerriers chrétiens écrivait fièrement qu'ils "pataugeaient jusqu'aux chevilles dans le sang des infidèles musulmans".¹⁶ »

John Davenport a écrit que l'on peut affirmer avec certitude et en toute honnêteté que si les Princes occidentaux avaient régné sur l'Asie à la place des musulmans – lesquels ont combattu pour la liberté – et des Turcs, ils n'auraient pas fait preuve du même esprit de tolérance démontré par les musulmans à leur égard. Il en est ainsi car le Christianisme avaient beaucoup de préjugés et traitait cruellement et brutalement ses propres coreligionnaires qui entretenaient des opinions différentes.¹⁷

Le Messie Promis (paix soit sur lui) déclare :

« Le lecteur de cet article a soulevé une objection à savoir qu'il y aurait une injonction du Saint Coran qui promeut l'utilisation de la contrainte pour convertir les gens à l'Islam. Il semblerait que cette personne ne possède ni intelligence ni connaissance et n'a fait qu'imiter les prêtres.

Ces derniers ont, par pure mesquinerie et [à cause de leurs] préjugés, comme à leur habitude, fait des fausses allégations dans leurs livres selon lesquelles il y aurait une injonction en Islam pour convertir les gens par la force. Ainsi, cette personne et ses frères, ont, sans étudier le sujet et sans faire des recherches, tout simplement reproduit les fausses allégations des prêtres.

Le Saint Coran déclare explicitement : « Il ne doit pas y avoir de contrainte en religion. Assurément, le bien s'est distingué clairement du mal. » (Al-Baqarah, 2 : 257)

Par conséquent, pourquoi utiliser la force ? C'est incroyable comment, en dépit de la déclaration claire du Saint Coran qu'il n'y a pas de contrainte en religion, les cœurs noircis, imbus de rancœurs et d'inimitiés, maintiennent que tel est le cas.

À présent, nous allons présenter un autre verset du Saint Coran et demander justice à ceux qui sont justes et qui

¹⁶ RUTH CRANSTON, *World Faith*, Ayer publishing, 1949.

¹⁷ JOHN DAVENPORT, *An Apology for Muhammad and the Quran*, 1^{re} éd. 1869.

entretiennent la crainte de Dieu en leur cœur, si c'est bien l'injonction à la conversion forcée qui est donnée, ou si au contraire c'est l'opposé qui est affirmé. Le verset est comme suit :

« *Et si quelqu'un d'entre les idolâtres te demande protection, accorde-lui la protection afin qu'il puisse entendre la parole d'Allah; ensuite, conduis-le à son lieu de sûreté. Et ce, parce que ce sont des gens qui ne savent pas.*¹⁸ »

Il est clair que si le Saint Coran avait préconisé la contrainte dans la conversion, il n'aurait pas enjoint aux croyants d'accorder la protection à un incroyant qui désirait écouter la parole d'Allah et l'emmener ensuite dans un lieu de sécurité ; même si suite à cela il demeurait incroyant. Il aurait [plutôt] enjoint aux croyants de convertir un incroyant en musulman dès que ce dernier se trouvait sous leur contrôle.¹⁹ »

La deuxième objection qu'ils soulèvent, c'est que le Dieu de l'Islam n'est pas compatible avec la raison. Or, le Dieu de l'Islam est Celui Qui invite les gens à la raison afin qu'ils reconnaissent Son Être. S'il est universellement accepté que Dieu est le Créateur des cieux et de la terre et qu'Il en est le Maître, on doit alors aussi accepter qu'Il est Omnipotent et détient tous les pouvoirs. Au lieu de rejeter le concept de Dieu en Islam, il aurait fallu bien réfléchir. Le Messie Promis (paix soit sur lui) de déclarer :

« Le Dieu de l'Islam est le même Dieu que l'on peut voir d'une part dans le miroir de la loi de la nature et d'autre part dans le livre de la nature. L'Islam n'a pas présenté un nouveau Dieu mais a présenté le même Dieu que Celui présenté par la lumière du cœur de l'homme, par la conscience de l'homme et par le ciel et la terre.²⁰ »

Il continue : « Nous attirons l'attention sur les attributs de Dieu auxquels nous appelle le Saint Coran :

« Il est Allah, il n'y a d'autre Dieu que Lui ; Celui Qui connaît l'invisible et le visible. Il est le Gracieux, le Miséricordieux. »²¹

¹⁸ Al-Taubah, 9 : 6

¹⁹ Chashmah-e-Ma'rifat, Rūḥānī Khazā'in. vol. 23, p. 232-233

²⁰ Majmū'ah Ishtihārāt, vol. 2, p. 310-311

²¹ Al-Ḥashr, 59 : 23

“Maître du Jour du Jugement...²²”

“...le Souverain, le Très-Saint, Source de Paix, Celui Qui accorde la sécurité, le Protecteur, le Puissant, le Vainqueur, le Majestueux. Saint est Allah, bien au-dessus de ce qu’ils Lui associent. Il est Allah, le Créateur, Celui Qui forme, Celui Qui façonne. À Lui appartiennent les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre Le glorifie, et Il est le Puissant, le Sage.²³”

“Assurément Allah a le pouvoir de faire tout ce qu’Il veut.²⁴”

“Seigneur de tous les mondes. Le Gracieux, le Miséricordieux. Maître du Jour du Jugement.²⁵”

“J’exauce la prière du suppliant...²⁶”

“Celui Qui existe de Lui-Même et Qui soutient tout.²⁷”

“Dis : “Il est Allah, l’Unique ; Allah, l’Indépendant, et Celui Que tous supplient. Il n’engendre pas, ni n’est-Il engendré ; et il n’y a nul semblable à lui.²⁸”

Cela signifie que Dieu est Un, sans associés et qu’hormis Lui, personne n’est digne d’être obéi.

Cette affirmation est faite car s’Il n’était pas sans associé, on craindrait qu’Il ne soit renversé par un rival, dans lequel cas sa Divinité serait toujours en danger. L’affirmation qu’il n’y a personne digne d’adoration à part Allah signifie qu’Il est si parfait et Ses attributs si excellents et exaltés que si nous devons choisir un Dieu de l’univers Qui serait doté des meilleurs attributs, ou si nous devons réfléchir sur les meilleurs attributs que Dieu devrait posséder, Son excellence dépasserait de loin notre imagination. Personne ne peut L’exceller. Il est Dieu ; associer quiconque à Son adoration est un grand péché. » Aussi l’Islam n’associe t-il rien à Dieu. Ce sont les chrétiens qui font fausse route lorsqu’ils ont fait d’un Prophète, Dieu, et le prennent pour Son égal.

²² Al-Fātiḥah, 1 : 4

²³ Al-Ḥaṣhr, 59 : 24-25

²⁴ Al-Baqarah, 2 : 110

²⁵ Al-Fātiḥah, 1 : 2-4

²⁶ Al-Baqarah, 2 : 187

²⁷ Āl-i-‘Imrān, 3 : 3

²⁸ Al-Ikhlāṣ, 112 : 2-5

Il déclare ensuite :

« Il est Celui Qui connaît l'invisible, c'est-à-dire, Lui Seul a une parfaite connaissance de Son Être. Il nous est possible de comprendre le soleil et la lune dans leur ensemble mais il nous est impossible de comprendre Dieu dans Son ensemble. Il connaît le visible, c'est-dire, rien ne Lui est caché. Il est impossible qu'Il puisse ignorer quoi que ce soit. Il voit toutes les particules de l'univers alors que l'homme n'a pas ce potentiel. Il sait quand Il peut détruire ce système et apporter le Jugement. Personne d'autre ne sait ce qui adviendra. Seul Dieu sait toujours tout. C'est Dieu Seul Qui a une parfaite connaissance de toutes ces époques.

Ensuite il est déclaré : « Il est Gracieux. » Cela signifie qu'avant la venue en existence des êtres animés et avant qu'aucune action ne procédât d'eux, Il pourvut à tout un chacun par Sa pure grâce, sans aucune autre raison, sans que ce soit en guise de récompense. Par exemple, Il créa le soleil, la terre et toutes les autres choses pour notre bien-être et avant même que nous ne commettions une quelconque action. Cette faveur Divine est appelée *Rahmāniyyah* dans le livre de Dieu, et c'est à cause de cela que Dieu, le Tout-Puissant, est appelé *Rahmān*. De plus, Il récompense abondamment les bonnes actions et ne laisse pas tomber à l'eau les efforts de quiconque. Cet attribut Lui vaut le titre de *Rahīm* et il est appelé *Rahīmiyyah*.

Ensuite il est déclaré : « Il est le Maître du Jour du Jugement » (1 : 4) Cela signifie que c'est Lui qui décidera de la récompense de tout un chacun. Il n'a, en effet, nommé aucun agent pour la gouvernance des cieux et la terre lui cédant la prérogative de décider de la rétribution, Se mettant à l'écart de Sa création, et l'ignorant complètement. Il n'en a pas besoin car Il détient tous les pouvoirs. Il n'a pas besoin d'instituer un conseil de dieux pour L'aider. Ainsi, on ne peut pas avancer sur la base de la raison et la rationalité que le concept de Dieu en Islam est irrationnel. Ce concept irrationnel se trouve chez ceux qui ont créé trois dieux pour démocratiser la souveraineté de Dieu. Si même l'un d'eux n'est pas d'accord, il serait difficile de prendre une décision.

Ensuite il est affirmé:

« Il est le Souverain²⁹ »

Il est évident que la souveraineté humaine n'est pas infaillible. Par exemple, si tous les sujets d'un souverain quittaient leur pays pour un autre, sa souveraineté prendrait fin ; ou dans le cas de toute une population affligée de famine, comment collecter des revenus auprès d'eux ? Et que faire si les gens le questionnaient sur ce qu'il avait de plus par rapport à eux, pour qu'ils soient obligés de lui vouer obéissance ? Que leur répondrait-il ? Cependant, la souveraineté de Dieu n'est pas sujette aux insuffisances. Il peut tout détruire en un seul instant et peut créer un autre royaume. S'Il n'avait pas été un tel Créateur, Qui détient tous pouvoirs, Il n'aurait pas régné sur Son royaume sans injustice. Par exemple, ayant une fois pardonné et accordé le salut aux hommes, comment aurait-Il acquis un autre monde ?

Est-ce qu'Il aurait cherché à surprendre ceux à qui Il avait déjà accordé le salut afin de les renvoyer au monde en annulant injustement Son pardon et Son salut ? Dans un tel cas, Sa Divinité aurait fait preuve d'insuffisance et Il serait devenu dirigeant imparfait à l'instar des souverains terrestres qui formulent toujours des nouvelles lois, sont toujours furieux, et lorsqu'ils se rendent compte, égoïstement, qu'ils ne peuvent régner sans l'injustice, ils y ont recours sans le moindre scrupule.

Par exemple, dans la souveraineté terrestre, il est considéré tout à fait légitime de laisser périr les passagers d'un petit bateau afin de sauver un plus grand navire. Cependant Dieu n'est pas soumis à une telle contrainte. Si Dieu n'avait pas été Tout-Puissant, et n'avait pas le pouvoir de créer à partir du néant, Il aurait été contraint d'avoir recours à l'injustice tout comme le font les souverains faibles, ou Il aurait tenu ferme à la justice et perdu Sa Divinité. Le bateau de Dieu continue son voyage avec force selon les préceptes de la justice.

Ensuite Il est « Source de paix », c'est-à-dire, Il est libre de tout défaut, et de toute malchance ou d'épreuve et protège tout. S'il était possible qu'Il soit affligé par la malchance, ou tué par Ses créatures, ou frustré dans Ses desseins, comment donc les gens

²⁹ Al-Ḥashr, 59 : 24

pourraient-ils être rassurés et réconfortés par la conviction qu’Il les délivrerait des afflictions ?

Dieu le Tout-Puissant décrit l’état des faux dieux en ces termes :

« Assurément ceux que vous invoquez à la place d’Allah ne peuvent créer même une mouche, même s’ils se ligueraient dans ce but. Et si la mouche leur arrachait quoi que ce soit, ils ne pourraient pas le lui reprendre. Faibles, en effet, sont les deux, le chercheur et le cherché. Ils n’estiment pas Allah de l’estime qui Lui est due. Assurément, Allah est Fort et Puissant.³⁰ »

Ensuite Allah est « Celui Qui accorde la sécurité » et met en avant des preuves de Ses attributs et de Son Unicité. Ceci est une indication que ceux qui croient en le Vrai Dieu ne se sentent pas gênés en la compagnie des autres, ni ne seront-ils affligés de remords en la présence de Dieu car ils détiennent des preuves solides. À l’opposé, celui qui croit en de faux dieux se trouve dans une situation très difficile. Il justifie toute absurdité en la qualifiant de mystère afin de se protéger de la risée d’autrui et en même temps cherche à camoufler des erreurs réfutables.

Ensuite Il est « le Protecteur, le Puissant, Celui Qui assujettit, l’Exalté. » Cela signifie qu’Il protège tout, est suprême sur toute chose, redresse les torts, et est entièrement autosuffisant.

« Il est Allah, le Créateur, Celui Qui forme, Celui Qui façonne. À Lui appartiennent les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et dans la terre Le glorifie, et Il est le Puissant, le Sage.³¹ » Cela signifie qu’Il est le Créateur des corps et des âmes. C’est Lui Qui décide des traits du fœtus. À Lui appartiennent les plus beaux noms imaginables. Les habitants des cieux et de la terre Le glorifient. Ceci indique que les corps célestes sont aussi habités et que ses habitants suivent la direction divine.

« Il a le pouvoir de faire tout ce qu’Il veut.³² »

Ceci est d’un grand réconfort pour Ses adorateurs, car que peuvent-ils attendre d’un dieu faible et impuissant ?

³⁰ Al-Hajj, 22 : 74-75

³¹ Al-Ḥashr, 59 : 25

³² Al-Baqarah, 2 : 21

Ensuite il est déclaré : « Il est le Seigneur de tous les mondes, le Gracieux, le Miséricordieux, Maître du Jour du Jugement.³³ » Cela signifie qu'étant Maître du Jour du Jugement, Il pourvoit à l'univers et n'a encore jugé personne.

Ensuite il est déclaré : « J'exauce la prière du suppliant quand il M'implore. ³⁴ »

« Le Vivant, l'Existant de Lui-même et sur Qui dépend l'existence de chaque chose ³⁵ ». Le Souffle et le Soutien de toutes formes de vie, Il est le Vivant, car s'Il n'était pas le Vivant, Ses adorateurs craindraient qu'Il ne meure avant eux.

Ensuite il est affirmé : Dis : Il est Allah, l'Unique, Allah, l'Indépendant, et Celui Que tous supplient. Il n'engendre pas, ni n'est-il engendré ; et il n'y a nul semblable à Lui. ³⁶ » ³⁷

Le Messie Promis (que la paix soit sur lui) déclare :

« Il faut se rappeler que la religion connue comme le christianisme est en fait une religion paulinienne et ne vient pas du Christ. Jésus n'a nulle part enseigné la trinité. Sa vie durant, il a enseigné l'Unicité de Dieu, sans associer quiconque à Lui. Après sa mort, son apôtre et frère Jacob (aussi connu comme Jacques), un homme saint, continua à prêcher l'Unicité de Dieu.

Paul commença à s'opposer à cette sainte personne sans aucune raison apparente et introduisit des enseignements contraires aux vraies doctrines. Eventuellement Paul développa ses idées dans une telle mesure qu'il établit une nouvelle religion.

Il a apporté une nette rupture avec les enseignements de la Torah. Il enseigna qu'avec la mort rédemptrice de Jésus, il n'y avait pas lieu de suivre la loi religieuse (le code de conduite mosaïque) et que puisque le sang du Christ était suffisant pour effacer les péchés, il était inutile de suivre la Torah.

³³ Al-Fātiḥah, 1 : 2-4

³⁴ Al-Baqarah, 2 : 187

³⁵ Al-Baqarah 2 : 256

³⁶ Al-Ikhlās, 112 : 2-5

³⁷ Islāmī Usūl kī philāsaphī, p. 58-62

Il ajouta en outre une autre impureté à cette religion : il rendit licite la consommation de la chair de porc en dépit du fait que Jésus l'avait déclarée impropre à la consommation.

Cette citation de l'Évangile explique tout : « Ne jetez pas vos perles devant les porcs ». Ainsi, si les enseignements purs sont appelés « perles » par Jésus (paix soit sur lui), il est certainement évident que par opposition, il qualifie l'impur de « porc ».

Il en fut ainsi, car, tout comme les Européens le consomment aujourd'hui, les Romains mangeaient le porc. Afin d'avoir la côte avec eux, Paul a rendu licite la consommation du porc en dépit du fait que la Torah l'a toujours interdite au point même de n'avoir pas le droit d'y toucher. Bref, c'est Paul qui est l'instigateur de toutes les failles de cette religion. ³⁸»

Le Pape affirme qu'il existe une profonde correspondance entre l'école de pensée grecque et la croyance de Dieu selon la Bible. En fait, ce n'est pas la religion apportée par Ḥaḍrat 'Isā (que la paix soit sur lui), mais une volonté de plaire aux Romains. Les chrétiens impartiaux sont conscients de cela, à l'instar d'Edward Gibbons qui écrit :

« La religion de Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) est libre de tous les doutes et ambiguïtés ; et le Saint Coran est un témoignage glorieux de l'Unité de Dieu... Le Prophète de la Mecque rejeta l'adoration des idoles, des hommes, des étoiles et des planètes sur la base de principes logiques... Le premier principe de la raison et de la révolution fut confirmé par la voix de Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) ; ses prosélytes, de l'Inde au Maroc se distinguent par l'appellation d'*Unitariens*.³⁹ »

Certainement, c'est le Dieu de l'Islam Qui oblige celui qui réfléchit d'admettre que les preuves rationnelles et logiques de l'existence d'un tel Dieu se trouvent en Islam.

Donc, en guise de conclusion, je dirai à chaque ahmadi que nous ne pourrions contrer l'opposition croissante contre l'Islam que si nous nous tournons vers Lui en cherchant Son aide. Suppliez ainsi Dieu, plus que jamais, afin qu'Il manifeste Sa

³⁸ Chashmah-e-Masiḥī, Rūḥānī Khazā'in, vol. 20 p. 374-375

³⁹ EDWARD GIBBON, *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, Penguins Classics 1^{re} éd. 1788, présente éd. 1996, vol. 5 p. 177-178.

Puissance et que le monde puisse se débarrasser des fausses idoles.

Si aujourd'hui ces personnes attaquent l'Islam et le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) de par leurs richesses et leur puissance, ce sera la force de nos prières qui anéantira leur arrogance et leur vanité.

Interpellez le Dieu Qui est le Dieu de l'univers, le Seigneur de tous les mondes, le Dieu du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) afin que le Royaume de ce Dieu Unique, Qui n'a pas de partenaire, puisse être bientôt établi sur terre.

Les pays musulmans devraient aussi réfléchir et mettre un terme à leurs conflits mutuels, leurs dissensions et leurs inimitiés ; et devraient promouvoir le nom du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et cesser les actions qui donnent lieu à la dérision de la part des autres. Puisse Allah l'Exalté leur venir en aide.

© Islam International Publications Ltd